

C'est également l'incendie qui fit disparaître, au commencement du siècle, en 1825, la plus grande partie des marbres décorant l'église de Saint-Paul hors les Murs, réédifiée aujourd'hui avec plus de richesse que de goût. Une statue mutilée de Boniface IX, Tomacelli, le beau chandelier pascal que l'on peut voir dans le chœur actuel, et le ciborium gothique dessiné par Arnolfo del Cambio échappèrent seuls aux ravages du feu.

Du v^e au ix^e siècle, les inscriptions ne donnent aucun nom de sculpteur romain (1). A Sainte-Praxède, j'ai vu sur une inscription du x^e siècle le nom d'un certain Magister Christianus qui sculpta le tombeau d'un cardinal Pierre, ayant assisté au concile du Latran présidé en 964 par le pape Léon VIII (2).

Depuis cette époque, l'épigraphie romaine nous livre les noms de nombreux sculpteurs ou plutôt ouvriers en marbre. Ces inscriptions sont marquées sur les arcades, les frises, les tombeaux, les ambons, les trônes d'évêques, les ciboriums, qui, ainsi qu'on peut en juger dans l'église type de Saint-Clément ou dans la basilique de Saint-Laurent hors les Murs, sont placés autour du maître-autel, à une place réservée aux diacres et aux enfants de chœur, et divisée elle-même en un triple chœur par un chancel (septum marmoreum) qui la sépare du reste de l'édifice (3).

(1) Boïto, *Arch. Cosmatesca*, p. 5.

(2) *Besch, Roms*, 11.

(3) Les ambons, de chaque côté, servaient à la lecture de l'Évangile et à celle de l'Épître. Dans le sanctuaire, défendu par un second chancel, s'élevait la table du sacrifice, *sacrificatorium*; au-dessous était placé le *martyrium*, caveau voûté qui renfermait les reliques des saints; le